

Evergon à Montréal

Terminée il y a quelques jours, l'exposition du photographe Evergon, *Fairies and Cowboys*, présentait à la galerie Trois Points les oeuvres récentes de cet artiste. Trois hologrammes hauts en couleurs représentent cette relation intime entre les fées (*fairies*), des êtres très androgynes, la nature et la forêt. Les teintes des boisés font ressortir la beauté «mythologique», l'attrait, de ces personnages sensuels. Pourquoi des fées? «Les hommes [gais] se sont, depuis toujours, rencontrés dans la nature, dans la forêt, dans les parcs pour draguer comme en une sorte de rituel, comme des fées qui habitent les bois. Il a donc toujours existé un lien étroit entre la nature et les gais», explique l'artiste.

Curieusement, il n'y a qu'une photo noir et blanc: un jeune cowboy vu de dos, torse nu, qui baisse ses jeans pour montrer ses fesses. Une installation de huit bottes et de caleçons, placés en cercle avec une tranche de pain au centre, est une adaptation «western» d'un jeu de masturbation des écoliers britanniques. Placés en cercle, les ados se masturbent et celui dont le jet de sperme est le plus long bouffe le pain! «C'est très anglais et coquin comme jeu et j'ai voulu en faire une allégorie *western*: je me suis imaginé que des cowboys auraient pu le faire», suggère Evergon.

Si cette expo était plutôt mince et réduite, il faut le dire, on doit s'attendre à un corpus plus soutenu la prochaine fois. Evergon, un ontarien de naissance, devrait nous revenir l'an prochain avec sa série «*Landscapes*» (paysages), soit des photos sur la campagne, les parcs et toilettes reconnus pour être fréquentés par des hommes. Un projet qu'il poursuit depuis plusieurs années malgré ses tâches d'enseignement dans une université du nord de l'Angleterre. «Et j'ai déjà accumulé plusieurs milliers de clichés», souligne-t-il. Ça promet!

André C. Passiour



Photo: Michel Bazinet